

High Dolls : iconoclaste !

Oubliez The Electric Mayhem Band, le groupe qui sévissait naguère dans le *Muppet show*. Mais si, Animal, le batteur fou, souvenez-vous ! Enfin, non, oubliez : les marionnettes les plus rock'n'roll du moment se nomment High Dolls et, mardi, elles ont donné un concert terrible au théâtre Jean-Vilar. En power-trio : Puck tenait la guitare et le crachoir, Jack se cachait à la basse et se dévoilait aux claviers, Judy cognait les fûts et les méchants. Un vrai concert donné par trois pantins d'1,20 m de haut, manipulés à vue par trois musiciens : l'idée était déjà en elle-même sympa. Pour le jeune public visé, voilà une prise de contact ludique avec le *rock'n'roll circus*, cet univers si codifié qu'il en est involontairement (quoique) burlesque. Mais le spectacle de la compagnie bordelaise

Opéra Pagai ne se satisfait pas d'être "rafraîchissant", il s'applique à être toujours et palpitant musicalement et surprenant visuellement. Cela passe par la qualité des chansons signées Benoît Chesnel (un ex-membre clé des Hurlements d'Léo) et une foultitude de vidéos astucieuses et de trucages en direct sur le plateau. Au final, *High Dolls* s'avère carrément renversant quand marionnettes et humains se regardent comme dans un miroir et se réfléchissent... Rock, scène, salle, show-biz, il y a comme union, communion aussi, communication bien sûr, et la manipulation ? Qui manipule qui ? La star est-elle le jouet du public, ou l'inverse ? Très fort !

JÉRÉMY BERNÈDE

jbermede@midi Libre.com